

*Au cœur de Bahia.*

Lucia Guanaes

CD Rom Mac. PC. Édité. Tout pour plaire Multimédia 1, 285 F

Le « largo do Pelourinho ». C'est une place, au centre d'une ville, loin d'ici, à l'autre bout du monde. Et puis, voilà qu'elle est devant nous, qu'elle vit devant nous.

Le largo do Pelourinho est au cœur de l'investigation amoureuse et ludique d'une ville dans laquelle Lucia Guanaes se propose de nous entraîner. Photographie qui ne répugne pas à manier la vidéo, Brésilienne vivant à Paris, elle est revenue un temps dans son pays, dans une ville qui n'est pas la sienne, à Bahia, ville de tous les saints et de tous les larrons, bons et mauvais, où elle nous entraîne.

Elle use, pour nous amener à la connaissance de l'âme d'une cité, d'un CD-Rom où l'on divague avec plaisir. Six « portes » ouvrent sur le Pelourinho. On les choisit au hasard, selon l'humeur du moment, et l'on se retrouve sur un parcours plein de carrefours, de retours en arrière, d'évasions sur les côtés, de propositions pour avancer...

Avec le ton de la pédagogie, on part pour une promenade historique et culturelle qui traverse Bahia, plane sur le port, survole les multiples églises. Mais tout ramène au Pelourinho, cette « place du pilori », magnifique centre historique de la ville dont le classement par l'UNESCO comme « patrimoine de l'humanité » détruit paradoxalement la vie qu'il entretient en le vidant progressivement d'une popula-

tion dont la fortune n'est plus, pour les décideurs, à la hauteur de la beauté de la place...

Une autre porte ouvre sur les habitants, avec une approche plus intimiste. Cela débute par une « galerie de portraits » qui tient de la fiche photographique de la carte d'identité, mais qui, tout de suite, se transforme en visite chez les voisins que l'on découvre progressivement. Les couleurs des photos sont saturées, comme on l'imagine de la chaleur, de l'humidité, de l'expression des corps. La musique accompagne la pérégrination dans les rues, dans les immeubles, les commerces. On se perd dans la présentation des familles, des commerçants, des clients des cafés. Lucia Guanaes a su prendre dans chaque photo un regard, ni poseur, ni s'esquivant, un regard qui dit sa vérité.

À regarder toutes ces personnes, avec un sentiment de voyeurisme qui s'estompe devant la simplicité de la relation des habitants envers la photographe, on se murmure le titre du livre de James Agee, *Louons maintenant les grands hommes*. Les vieux, les femmes, les vendeurs et les enfants, « meninas » et « meninos », qui vivent autant de jour que de nuit, qui baladent leur vitalité et leur fragilité sur le fil des trottoirs.

Le Pelourinho, qui se veut être « le centre symbolique de la culture afro-brésilienne », est aussi le lieu d'une fête hebdomadaire qui attire des milliers de jeunes qui dansent au son des tambours. Dans ces images, où l'on imagine que la photographe s'y joignit, tout le Brésil, désordonné et débordant, vulgaire et magnifique, pauvre et riche à la fois, est là.

À se promener sans but très précis, en jouant avec les chemins que propose le CD-Rom et qui s'ouvrent à nous, on comprend peu à peu ce que Lucia Guanaes a cherché à saisir, et qu'elle a saisi avec beaucoup de tact : c'est l'humanité de personnes qui ne trichent pas avec leur vie, dont ni la force ni les faiblesses ne sont esquivées ou magnifiées. Une population qui travaille, qui aime, qui craint pour son avenir et qui espère. Un quotidien, hors des événements médiatiques, heureux ou dramatiques, qu'elle évite avec pudeur.

Ce CD-Rom, qui vient de recevoir le prix Möbius Amérique Latine, est une réussite technique et artistique. *Au cœur de Bahia* contient 2 000 photographies, 30 minutes de reportages vidéo, 60 minutes de bandes sonores, 17 cartes du centre historique, 10 panoramiques interactifs et 150 textes sur les monuments historiques, les groupes et les thèmes les plus marquants. Il faut plus que les 24 heures d'une journée pour épuiser son contenu !

L'univers du CD-Rom amène une autre confrontation au temps et à l'espace. Loin du livre, mais peut-être plus proche de la bande dessinée, dans sa conception et son utilisation, il prend des allures de jeu. C'est un autre abord du monde qu'il propose. Son utilisateur va-t-il alors se satisfaire d'une rencontre ou d'une connaissance limitées à son écran d'ordinateur, ou va-t-il faire appel à cette part d'enfance qui l'a fait rêver pendant un temps, qui lui a fait croire que le monde était à portée de main ? Une part d'enfance qui permet à l'adulte de retrouver le plaisir du jeu et de la découverte.

Jean-Marie Mignon